

PORT-BLANC. Pierre Gueutier, pacha des voileux

À la manœuvre à l'école de voile de Port-Blanc depuis 38 ans, Pierre Gueutier a passé la barre. Des stagiaires aux moniteurs, sa passion a fait du centre nautique un vivier de voileux.

Il a pris sa retraite le jour de la fête du travail ! Après 38 années à l'école de voile de Port-Blanc, dont il a été le premier salarié. C'est dire combien Pierre Gueutier en a accompagné l'essor, les stagiaires et moniteurs tout comme les compétitions.

C'est pendant son service militaire que ce jeune rennais a décroché son brevet d'État, à l'école nationale de voile. Son viatique pour débarquer à Port-Blanc, en février 1980.

Penvénan ? Connais pas. « Je consulte alors l'annuaire. Voir qu'il y a deux garages me rassure : ça ne doit pas être si paumé que ça ! J'étais de Rennes quand même ! Ça me changeait ! » Surtout en arrivant en février : un logement de fonction au-dessus de la mairie, mais pas âme qui vive. Tous les jeunes sont partis et il n'y a aucun touriste. Le jeune homme rentre dare-dare à Rennes dès le vendredi soir !

Les bateaux dans le champ

L'école de voile municipale, c'est alors la vieille maison en pierres. « Nous mettions les bateaux dans le champ, derrière la maison, là où se trouvent actuellement les vestiaires-douches et les hangars. »

Des vauriens, beaucoup de caravelles, de bateaux bois. De vieux 420 et des optimists en bois eux aussi, alors qu'apparaissaient déjà les 420 en plastique. « Beaucoup d'entretien pour moi seul ! Six caravelles déjà, qu'il faut repeindre tous les ans, ainsi que les vauriens et les optimists ! Sortir les bateaux et tout ! J'avoue qu'en février, j'ai un peu le moral dans les chaussettes... »

Pour tout arranger, la maison

est rustique. L'atelier se trouve à la cave. « Le garage était sous la terrasse, où se trouve le jardin des mers aujourd'hui, et dans lequel il pleuvait un peu. On y faisait les peintures, les réparations, à la lumière électrique ou le portail ouvert. C'était rudimentaire. »

Le printemps arrive et quelques activités ont lieu en week-end. Pierre Gueutier commence à fréquenter le bar-tabac « Chez Blanche ». Il fait connaissance de la fille de la maison, Claudie, de sa meilleure amie Corinne [qui deviendra son épouse] et de toute leur bande. Penvénan devient nettement plus agréable.

« Je fais un peu partie des meubles »

Il s'est donné cinq ans avant d'aller voir ailleurs, le temps de remettre l'école de voile en état. On connaît la suite : trente-huit ans ont passé, et il est toujours là ! « Je fais un peu partie des meubles. Mais le poste et les conditions n'ont fait qu'évoluer. »

En 1985, Pierre Gueutier est élu au comité départemental de voile des Côtes-d'Armor. Par la suite, il cumule avec la Ligue, c'est-à-dire la Région. Deux instances de la voile où il restera au moins jusqu'en 2020. C'est que le centre nautique pèse. Toutes les municipalités, et notamment ses adjoints référents, ont participé au développement de l'école de voile, aux offres nautiques toujours plus larges.

Un vrai vivier de voileux, brevet d'État en poche, repaire d'entraîneurs emblématiques à



Pierre Gueutier : « Avoir réussi à transmettre l'envie de progresser dans le monde de la voile est une de mes plus grandes satisfactions ».

l'image de Francis Le Goff, actuellement directeur de la solitaire du Figaro et de la Ligue de

Normandie, ou encore d'Hervé Nivet, à la barre du centre nautique de Port-Blanc. Son propre

fil, Maël, est aujourd'hui moniteur de voile à la Société des Régates du Havre...

Une institution

« D'avoir réussi à transmettre l'envie de progresser dans le monde de la voile est une de mes deux plus grandes satisfactions. La seconde étant d'avoir participé à ce que l'école de voile devienne un centre nautique et que celui-ci soit une institution sur la commune de Penvénan aujourd'hui, ce qui n'était pas gagné au départ ! »

Pas peu fier de constater que la voile n'est plus saisonnière, qu'elle vit ici toute l'année, hissée haut dans une commune de... 2 700 habitants. Quatre salariés, une secrétaire, un centre nautique au 15^e rang national : la réussite est belle et elle sera fêtée comme il se doit.

Samedi 11 août, Pierre Gueutier rassemblera tous les moniteurs qu'il a vu défiler depuis 1980. Les anciens qui l'apprendraient par cet article sont chaleureusement invités à une « auberge espagnole » où

chacun apportera quelque chose à consommer : apéritif au centre nautique et pique-nique à l'extérieur. Les caprices de la météo du coin, tout ce petit monde les a pratiqués. Nul ne s'en étonnera, la salle des fêtes est réservée si un grain vient à s'inviter...

D'autres bords

Pour Pierre Gueutier, d'autres bords pourraient ensuite s'annoncer, un long périple à escales sur un monocoque confortable. « J'aimerais bien faire le tour de l'Irlande, remonter aux îles Scilly pour aller jusqu'en Islande, redescendre par les Orcades, les Shetlands, le tour de l'Écosse, prendre le canal calédonien qui la traverse et revenir par la mer d'Irlande. Mais j'aimerais bien aussi naviguer dans toute la Méditerranée et puis aller au Cap vert, où c'est tellement beau ! »

Odile Lehmann

■ Contact : facebook.com/pierre.gueutier

LE JOUR DU PLAN ORSEC POUR DE VRAI...

Pierre Gueutier ne tarit pas d'anecdotes sur l'école de voile de Port-Blanc. La plus mémorable est celle du plan Orsec. Ce jour-là, lors d'une manche en régates à laquelle participent Bretons, Normands et Mayennais, un grain arrive subitement. « On le voyait arriver mais on se disait que ça allait le faire. Il est arrivé avec un vent vraiment très fort et tous les bateaux ont dessalé en même temps ! » Les enfants auraient même appelé cet espace de navigation « la Baie des tangons », vu le nombre de tangons de spi qui ont fini au fond...

« On commençait à ramasser les bateaux avec les sécurités quand, du bord et voyant les bateaux dessaler, des parents ont pris peur et téléphoné au Cross ». Hélicos, pompiers tout le long du boulevard de la Mer... pour rien. Le préfet a souhaité poursuivre le plan pour en vérifier l'efficacité. Un monde fou est sur le quai, officiels, presse et tutti quanti. Rentrés d'eux-mêmes à la cale, les enfants pourtant bien au sec auront droit aux couvertures de survie et à un chocolat chaud au Grand Hôtel, réquisitionné par la préfecture !

« Des places pour les morts ou les mourants avaient été réservées à l'hôpital de Lannion. Il faut imaginer ce que cela a induit chez les parents travaillant à l'hôpital et qui savaient leurs enfants en régates ! » Le lendemain, le téléphone ne cesse de sonner et ils reçoivent les radios, dont Europe 1, qui veulent à tout prix qu'il y ait eu une tempête de l'envergure de celle de la Fasnet Race de 1979, en mer d'Irlande. « Après coup, on a reçu une lettre de remerciements du préfet pour nous dire que nous avions très bien géré l'affaire ! »

GARAGE DU GRAND LAUNAY MORLAIX
Toujours la même adresse et le même sérieux depuis 1974

Rémy LE JEUNE
Le spécialiste de l'occasion récente MERCEDES



MERCEDES CLASSE A DIESEL D'OCCASION

à partir de **4 950 €**



MERCEDES CLASSE C 220 DIESEL Automatique 19 898 KM

à partir de **36 900 €**

40 ANS D'EXPÉRIENCE MÉCANIQUE CARROSSERIE BRIS DE GLACE



Voie express Morlaix-Roscoff (En contrebas de Décathlon) - ST-MARTIN-DES-CHAMPS - 02 98 88 15 65 - garagedugrandlaunay.fr